

considérable. C'est alors qu'elles offrent les nodosités qui caractérisent les très-bonnes laitières.

Ce rapport entre le volume des veines, et le lait sécrété se remarque dans toutes les femelles sans exception. La grosseur des veines, leur état variqueux étant une conséquence de la quantité de sang attiré par l'activité des mamelles et non-seulement le signe mais encore la mesure de cette activité : la liaison entre les deux phénomènes est telle que si les deux mamelles ne donnent pas une égale quantité de lait, les veines les plus grosses sont du côté de la glande qui en fournit le plus.

Il est à désirer que les caractères spéciaux qui dénotent une grande activité des mamelles et partant une bonne laitière se réunissent à ceux qui font présager une forte constitution ; à une poitrine ample, à un poitrail large et saillant, à un abdomen médiocrement développé, à une respiration un peu lente, à un bon appétit et à une grande disposition à boire, disposition qui est provoquée du reste par la sécrétion abondante du lait ; les vaches, alors, mangent beaucoup, digèrent facilement et respirent bien ; elles font un bon sang. Ce liquide active le système nerveux, anime tous les organes et porte aux glandes les matériaux d'une copieuse sécrétion. Avec ces caractères, les vaches durent longtemps, donnent beaucoup de lait, et quand elles tarissent, elles s'engraissent rapidement.

Mais il arrive souvent que l'activité, la force des mamelles se rencontrent avec des côtes resserrées, une poitrine étroite, faible, des organes digestifs délicats, un appétit médiocre et une soif souvent ardente. Les vaches sont alors mal constituées, elles peuvent donner beaucoup de lait, mais elles le donnent aqueux, de mauvaise qualité, et périssent souvent par la poitrine. Ces vaches sont difficiles à engraisser, même quand elles jouissent d'une bonne santé et qu'elles ne donnent pas de lait.

On rencontre rarement des glandes mammaires actives avec les formes gracieuses, arrondies, qui constituent ce que l'on appelle vulgairement beauté dans les quadrupèdes. Le plus souvent, les bonnes laitières sont anguleuses et paraissent plus ou moins décousues. Elles peuvent être en général aussi bien conformées, quant à la chapente osseuse, que les vaches remarquables par l'aptitude à s'engraisser ou à travailler ; mais rarement en état d'embonpoint elles paraissent minces, pointues. Il ne faudrait donc pas sur un troupeau de vaches toutes nourries, entretenues de la même manière, choisir les plus belles pour avoir les meilleures laitières. On se tromperait à peu près constamment. Le train postérieur laisse souvent à désirer, quant aux formes : il est assez développé, mais les chairs ne sont pas en rapport avec les os, et les saillies osseuses sont très-apparentes, le sang se porte en grande abondance aux mamelles, et ne contribue à la formation du lait qu'au détriment des autres organes ; les muscles sont grêles et les fesses minces et étroites. Ce caractère est très-marqué dans la vache que nous donnons comme type d'excellente laitière.

Chosen et autres.

Association de la presse.—A une réunion générale des membres de l'Association de la Presse de Québec, tenue le 19 novembre

conrant, l'élection annuelle des officiers a eu lieu avec le résultat suivant :

Président honoraire—M. Faucher de St-Maurice.
Vice-présidents honoraires—MM. G. I. Barthe et F. H. Proulx.

Président actif—M. James Carrel.
Vice-Présidents actifs—MM. J. Israël Tarte et Ernest Pa-cand.

Secrétaire—M. Thomas Chapais.
Assistant secrétaire—M. Ul. Barthe.
Trésorier—M. S. Marcotte.
Bibliothécaire—M. N. Legendro.

M. N. Levasseur et le Dr. N. E. Dionne, président et secrétaire sortant de charge ont été élus membres honoraires de l'association.

Au Lac St-Jean.—M. St-Hilaire, député de Chicoutimi et Sagouéay s'en revenait de Québec, dit l'*Echo des Laurentides*, par le dernier bateau en route pour St-Prime d'où il était parti le 29 octobre dernier. Pour lui c'est par conséquent un voyage de 15 jours qu'il a entrepris, malgré la mauvaise saison, pour obtenir du gouvernement en faveur des colons de Tikouabé et de Normandin, la construction immédiate de certains ponts qu'il est urgent de parachèver cet hiver en faveur de la colonisation. \$1,500 lui ont été accordés à cette fin et l'été prochain une autre somme de quinze cents piastres sera employée dans les mêmes localités pour la construction de chemins.

Les deux localités de Tikouabé et de Normandin ne sont commencées que depuis quatre ans, et ont été cruellement éprouvées le printemps dernier par des incendies désastreux qui les ont privées de récolte cette année. Heureusement que dans les autres paroisses du lac St-Jean il y a un surplus pour y suppléer.—*Le Quotidien*.

RECETTES

Lait de poule.

On donne vulgairement le nom de *lait de poule* à la préparation suivante : On prend un jaune d'œuf, on délaie dans un verre d'eau bouillante versée goutte à goutte ; on remue vivement afin que le jaune d'œuf ne cuise pas, et on ajoute quantité suffisante de sucre. On se sert du lait de poule dans les inflammations de la gorge, les rhumes légers. Le lait de poule convient aux convalescents, car il constitue un aliment léger et réparateur.

Poudre pour nettoyer l'argent.

Crème de tartre en poudre fine deux onces, blanc d'Espagne deux onces, alun en poudre une once ; on mêle ensemble ces trois substances et on en forme un mélange homogène. Lorsqu'on veut s'en servir, on frotte l'argent-rie avec ce mélange délayé dans une petite quantité d'eau et on se servant d'un linge doux. Elle prend un brillant égal à celui de l'argenterie neuve. On la lave ensuite et on l'essuie avec soin. Si l'on doit nettoyer de l'argenterie présentant des anfractuosités, des plats, des chandeliers, etc., on se sert d'une brosse qu'on trempe dans ce mélange pâteux.

VENTE PAR LE SHÉRIF.

NAZAIRE LEBEL, cultivateur, de la paroisse de Saint-Arsène, Demandeur ; contre ALFRED LEBEL, marchand, du même lieu, Défendeur.

Une terre sise et située au troisième rang de la seigneurie le Parc, en la dite paroisse de Saint-Arsène, de la contenance de dix-huit perches de front sur vingt-trois arpents de profondeur avec les maisons, granges et autres bâtimens dessus construits.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Arsène, MARDI, le DEUXIEME jour de DECEMBRE prochain, à DIX heures avant midi.

F. A. SIROIS

Shérif.

27 novembre 1884.